

## Trois mois ou trois ans et trois mois ?

Il s'agit d'évoquer un problème qui est abordé dans le texte *M. Goigoux et les références scientifiques*<sup>1</sup> mais dont je n'ai peut-être pas assez souligné l'importance tant il est fondamental. Je rappelle

- que ce texte montre que, *dans les méthodes fonctionnelles ou intégratives* ( dites mixtes c'est-à-dire les méthodes de lecture à départ global qui sont officiellement considérées comme étant plus que majoritairement employées ) **le départ intégralement global de la lecture ne dure pas comme il est écrit partout 3 mois en CP mais 3 ANS et 3 mois** pour un élève qui est entré en classe en petite section

- que, dans ce texte, je m'appuie sur un témoignage public daté du 4 décembre 2003, sur le site du Grand Débat, d'un partisan des méthodes mixtes à départ global, qui décrit ce qu'il fait,

- que ce témoignage n'a été contredit par aucun des présents dans ce débat, parmi lesquels figuraient des experts de la lecture dûment répertoriés officiellement comme tels et que tout le monde reconnaît donc bien que le *départ global* dure au moins 3 ans.

Je ne reproduis pas le texte mais voici ma conclusion :

L'argument employé pour défendre les méthodes à départ global sous-entend en général que la phase "globale" est courte (puisqu'il n'y a que le "départ" qui est global), idée renforcée par l'affirmation que l'on n'y passe qu'un temps très court au CP (ce qui est vrai) : ce raisonnement dissimule le fait que la phase "globale" ou la phase "d'entrée dans la lecture ... sans lire" si l'on admet que l'enfant "sait lire" au milieu du CE1,

- est au moins aussi longue si ce n'est plus longue que la phase pendant laquelle l'enfant apprend effectivement à lire ;

- surtout précède longuement, au point de créer des habitudes, la phase d'apprentissage du déchiffrage. Pendant toute cette période « l'élève confond lire et deviner » comme le dit le livret "Lire au CP" qui le dénonce mais propose une **méthode qui développe simultanément ce dysapprentissage de l'apprentissage (Apprendre à ne pas apprendre)\*\***. Ceci est non seulement, bien sûr, extrêmement négatif pour l'apprentissage de la lecture mais les dégâts sont bien plus vastes dans la mesure où l'apprentissage de la lecture-écriture, en tant que premier apprentissage de la rationalité et de la liaison entre l'action et la pensée, est celui qui modèle tous les autres apprentissages. On a là une des raisons (même si elle est ensuite renforcée par d'autres facteurs) non seulement de l'abondance des réponses données par les élèves sans réfléchir mais surtout le développement de son incapacité à réfléchir qui aboutit à ce que ***l'élève perde à l'école la rationalité qu'il a apprise en dehors de l'école\*\****, situation qui rend d'ailleurs dangereuse et syndicaliste au mauvais sens du terme la revendication d'une augmentation des horaires avant que les programmes et les méthodes n'aient été réformés.

[Rajout du 19/12/2005 : les passages en **italiques gras** ne sont en aucune manière des exagérations liées à un désir de polémique]

Mais je pense qu'il faut voir ce que cela veut dire *de visu*, et vous trouverez donc *infra*, sur l'exemple d'un élève de moyenne section, ***ce que l'on fait faire pendant 3 ans à un élève trop jeune (au moins pour la PS et la MS) pour « apprendre à lire »*** ( l'exemple donné est celui d'une école de la Sarthe mais je n'ai quasiment trouvé aucune école où cela se passe autrement).

---

<sup>1</sup> <http://michel.delord.free.fr/goigoux.pdf>

Or ces activités, dites *d'entrée dans la lecture*, de *bain de lecture* font partie des recommandations inscrites dans le BO de 2002 sur les programmes de la maternelle qui, ***tout en disant que l'on n'apprend pas à lire en maternelle*** ( puisqu'au point 4.2, on peut lire « plus tard, à l'école élémentaire, lorsqu'il apprendra à lire ») ***recommande de « Découvrir le fonctionnement du code écrit »*** ( Point 4.6).

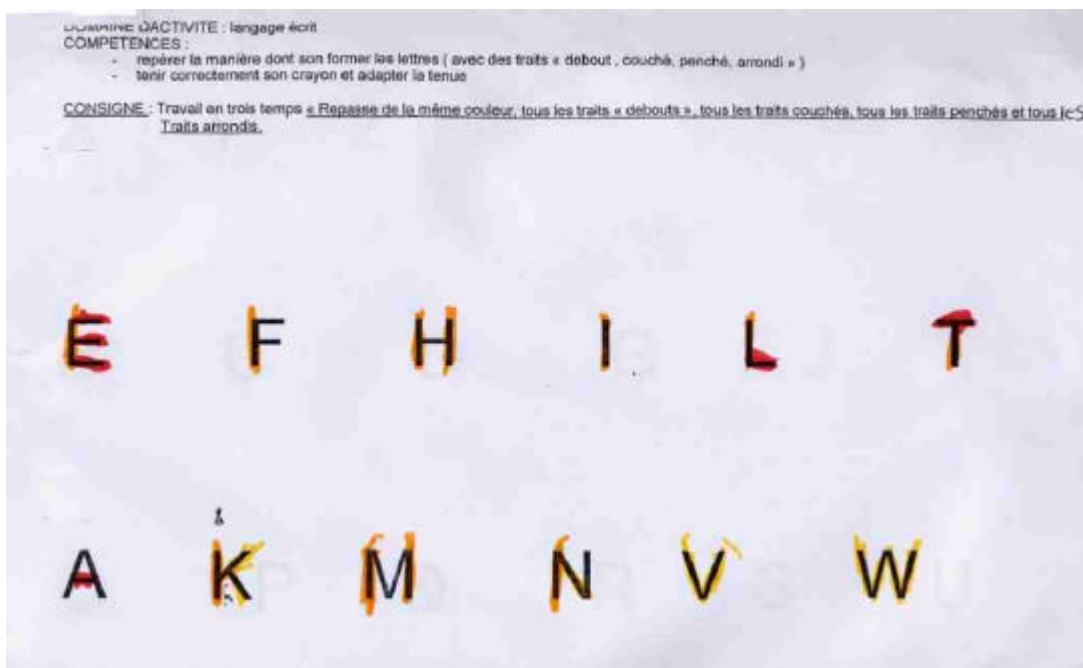
Or, c'est justement *le fait d'affirmer simultanément que l'on n'apprend pas à lire c'est-à-dire que l'on interdit le B-A BA) et de recommander de « découvrir le code écrit »* qui est la justification de toutes les activités dans lesquelles les élèves doivent lire, écrire, reconnaître des mots ... sans savoir lire.

Ceci dit, quel que soit le nom que l'on donne à ce type d'activité délétère

- elle dure 3 ans et elle est une directive officielle
- même si elle durait beaucoup moins, et surtout quand la reconnaissance des mots comme images se mélange avec l'apprentissage alphabétique, elle produirait des dégâts surtout chez des élèves auxquels on ne pense pas : les meilleurs élèves<sup>2</sup>. Ces dégâts ne se manifestent ni en CP (où l'enfant a appris à lire très vite à la grande joie de son enseignant et de ses parents) ni en CE. Ils apparaissent, plus tard, en CM, lorsque la complexité complète de la langue fait que les *procédures personnelles* et autres *prises d'indices* tant vantées par ailleurs, que s'était bricolées l'élève intelligent, arrivent donc très rapidement à leurs limites<sup>3</sup>, surtout si elles ont été conçues comme substitut du *cours frontal* tant honni (Il s'agit de plus d'une des formes du *Fourth Grade Gap* signalé par E.D. Hirsch Jr).

Cabanac, le 20 /12/2005

Michel Delord



<sup>2</sup> C'est-à-dire les élèves dont on dit « *Ils peuvent apprendre avec la méthode globale même si elle ne convient pas à tous* ». Je m'excuse par avance de l'emploi de « méthode globale » qui n'est ici qu'une reprise du vocabulaire courant mais faux.

<sup>3</sup> Mais comme les services statistiques du ministère ne se posent pas la question en ces termes, on se demande comment ils auraient l'idée de chercher à mesurer le phénomène. Il n'existe donc pas, tout simplement. On pourrait faire la même remarque pour la liaison entre l'apprentissage de la division approchée ( CM) et la maîtrise de la notion de limite de suites numériques (Classe de première).

DOMAINE D'ACTIVITE : langage écrit

COMPETENCES :

- reconnaître globalement un mot
- comprendre et exécuter une consigne

CONSIGNE : « Entoure le mot lorsque tu le vois dans la phrase . »

PACO

PACO, J'AI TROUVE UN  
MOULE A TARTE.



BOUCHE

GARDER LA BOUCHE  
BIEN OUVERTE, MADAME  
BISCORNUE.



RIRE

ET MOI, CELA NE ME FAIT  
PAS RIRE DU TOUT.



JOJO

QUOI ? QU'ENTENDS-TU  
JE ? JOJO ET PACO

